

Mycologie dans les "Charentes" : Récoltes intéressantes en 1992

par R. BÉGAY* et A. DELAPORTE**

avec le concours de R. CHASTAGNOL, J. DROMER et Ch. YOU

En réponse au souhait formulé par notre collègue Guy FOURRÉ dans le dernier bulletin, il nous a semblé opportun de noter les récoltes les plus marquantes effectuées pendant l'année, que ce soit au cours de sorties collectives organisées par différentes sociétés locales, ou au cours de sorties particulières, ou même par l'apport spontané de personnes qui connaissent notre intérêt pour les champignons.

Nous constatons en effet à chaque nouvelle "découverte" combien notre connaissance de la flore mycologique régionale est sommaire et ressentons la nécessité d'un travail plus systématique et plus organisé, ce qui s'inscrit d'ailleurs tout à fait dans l'air du temps, comme nous le montre, par exemple, la constitution d'un inventaire mycologique national.

Certes, la S.B.C.O., par les excursions et les sorties annuelles qu'elle propose à ses adhérents, a déjà accompli un travail considérable avec de bons résultats, mais rien ne remplace la fréquentation régulière du terrain et les contacts avec ceux qui y vivent et qui s'intéressent aux choses de la nature.

La région concernée correspond à une grande partie de la Charente et de la Charente-Maritime, y compris les îles d'Oléron et de Ré, et déborde légèrement, à l'est, sur le Périgord, dans la région de Saint-Estèphe et de Piégut, les confins de la Charente et de la Dordogne étant particulièrement riches en espèces que nous ne trouvons pas ailleurs et moins sensibles aux effets de la sécheresse, ce qui, entre autres, nous a permis de belles expositions ces dernières années.

Voici le relevé de nos observations pour l'année :

Récoltes de Charente

Première surprise au début du mois de mars lorsque J.-P. DUPUY, de l'O.N.F., nous signale qu'il a trouvé en forêt de Braconne, près du Lac Noir, un champignon qui ressemble étrangement à ceux qu'il ramassait en Savoie à la fonte des neiges. Après examen, il s'agit bien de l'"Hygrophore de Mars" (*Hygrophorus marzuolus* (Fr : Fr) Bres.), un comestible savoureux pour les mycophages mais qui ne semble pas dédaigné par les sangliers qui, deux jours plus tard, avaient mis à mal la station. Par une étrange coïncidence, c'est près

* R. B. : 13, chemin de la Garenne, 16000 ANGOULÊME.

** A. D. : Bois de Bardon, 16110 TAPONNAT FLEURIGNAC.

de là qu'a été découverte l'unique station charentaise de *Lobaria pulmonaria*, un lichen de montagne dont il semble que ce soit la limite ouest.

Le printemps a été très calme, avec un temps peu propice aux importantes poussées fongiques. Pourtant nous constatons la présence du Mousseron de la Saint-Georges (*Calocybe gambosa* (Fr : Fr) Donk) et de la Morille blonde (*Morchella rotunda* (Pers.) Boud.) mais ces savoureux comestibles semblent en régression constante depuis de nombreuses années.

Des pluies, au début de l'été, apportent enfin l'humidité nécessaire et, au cours d'une sortie, nous récoltons parmi d'autres *Inocybes* tels que *Inocybe dulcamara* (A. & S.) Kumm., *I. adaequata* (Bridz.) Sacc., *I. cookei* Bres., *I. fraudans* (Bridz.) Sacc., un beau spécimen d'*Inocybe bresadolae* Masee dont la détermination, de prime abord, n'est pas évidente malgré son odeur spéciale rappelant *I. bongardii* et son léger rougissement au toucher.

Le 22 août, A. LUCIN, de Mansle, nous signale une poussée abondante de *Amanita caesarea* (Scop. : Fr.) Pers. dans le nord de la Charente. L'Amanite des Césars, sans être très rare, pousse d'une façon irrégulière et imprévisible, bien que nous la trouvions parfois en petits groupes isolés en forêt de Braconne.

Le 29 août, récolte de *Boletus dupainii* Boud. (plusieurs exemplaires) et d'*Aureoboletus gentilis* (Quél.) Pouz. dans le Bois de Mombourg par le même A. LUCIN. Le Bolet de Dupain a été rarement signalé en Charente (voir l'article de M. BOTINEAU dans le *Bulletin S.B.C.O.* de 1984 t. 15). Par contre nous l'avons vu en quantité aux environs de Piégut au mois de septembre 1990, en parfait état de fraîcheur, encore recouvert de sa "gelée de groseille" qui lui donne une apparence si caractéristique quand il est jeune.

Au début de septembre nous retrouvons à Bois Blanc le bolet que nous avions appelé *Boletus xanthocyaneus* (Ramain) Romagn. et qui nous avait émerveillé par son port spectaculaire et sa magnifique couleur bouton d'or, l'année précédente. Or il semblerait que sa différenciation avec *B. torosus* soit discutée (voir plus loin).

Au même endroit nous récoltons *Boletus fetchneri* Vel. (= *pallescens*). Cet "*appendiculatus*" nous avait paru très rare, vu seulement quelques fois en forêt de Braconne par R. CHASTAGNOL, à la différence de *B. impolitus* Fr. et de *B. depilatus* Redeuilh très communs tous les ans. Or, cette année, nous l'avons revu à plusieurs reprises en septembre et en octobre.

Toujours sur ce sol calcaire sec, notons la présence de *Boletus pseudoregius* (Hub.) Estades. Ce bolet est caractérisé par le bleuissement intense des pores et de la chair, le pied teinté de rouge groseille, la cuticule brun rougeâtre.

Nous y avons trouvé un autre champignon peu commun : *Russula vesca* f. *viridata* Sing., qui ressemble un peu à *R. aeruginea* mais qui a la réaction macrochimique propre au type.

À la mi-septembre, récolte à Saint-Astier de *Mycena jacobii* Maire (= *M. niveipes* Murril, = *M. pseudogalericulata* Lange) une espèce qui ressemble à *M. galericulata* mais à très forte odeur de nitre.

Le 20 septembre nous retrouvons dans la Forêt de Bois Blanc un bolet que nous différencions de *B. xanthocyaneus* à cause de la couleur d'abord jaune-olivâtre mêlé de grisâtre de la cuticule, virant ensuite tardivement au brun

violacé. En effet selon RAMAIN, l'auteur de *B. xanthocyaneus*, la cuticule de son espèce serait d'un jaune vif persistant jusqu'au stade adulte ce qui, apparemment, n'était pas le cas pour notre récolte, que nous nommons *Boletus torosus* Fries, nous référant à des notes et autres descriptions relevées, au fil des années, dans différents ouvrages et concordant à peu près convenablement avec la description originale de FRIES. Mais, il faut tout de même le souligner, RAMAIN indique également que la cuticule de son bolet prend elle aussi, très tardivement, une teinte rouge ; ce qui, évidemment, peut poser de sérieux problèmes d'identification concernant ces deux espèces. Hormis d'autres critères, peut-être moins notables, la couleur de la cuticule nous semble être l'atout majeur permettant de différencier les deux espèces, puisque RAMAIN ne signale jamais de teinte grisâtre et verdâtre pour le chapeau de son bolet. Mis à part ces quelques différences de coloration, il faut reconnaître que ces deux champignons ont beaucoup de similitudes et s'apparentent étroitement. Alors pourquoi, à notre humble avis, *B. xanthocyaneus* ne serait-il pas, tout simplement, une forme à chapeau jaune d'un *B. torosus* privé de tons grisâtres et verdâtres ? Apparemment, dans le doute actuel, rien ne s'y oppose.

Si l'on se réfère à une étude récente (*Bull. S.M.F.*, 1992, tome 108, fasc. 4) concernant ces deux bolets par G. REDEUILH, grand spécialiste en la matière, il semblerait que les différences entre ces deux espèces ne soient pas d'une évidence absolue. C'est donc une affaire à suivre à la lumière d'indications supplémentaires.

Le 11 octobre l'Exposition Mycologique organisée conjointement avec la section mycologique de Charente-Nature, a reçu plus de 1 500 visiteurs et exposé près de 300 espèces, provenant de la région d'Angoulême. Parmi celles-ci :

- *Russula langei* Bon . La russule de Lange ressemble à la charbonnière mais le chapeau et le stipe sont plus ou moins lavés de violet et elle réagit en vert au sulfate de fer.

- *Russula heterophylla* (Fr.) Fr. f. *adusta* Lge, au chapeau sombre, déjà trouvée précédemment dans les Bois de la Poudrerie d'Angoulême.

- *Scutigera pes-caprae* (Pers. : Fr.) Bond. & Sing. On s'attendrait à trouver le Polypore pied de chèvre en montagne plutôt qu'en plaine. Pourtant il était abondant cette année autour du Gros-Fayant. Il avait été déjà signalé en Braconne en octobre 1983 au cours d'une sortie organisée par R. CHASTAGNOL et M. BOTINEAU.

- *Stropharia inuncta* (Fr. : Fr.) Qué. ; la strophaire enduite à chapeau visqueux et anneau fugace est une espèce toujours rare.

- *Hericium erinaceum* (Bull. : Fr.) Pers., un volumineux spécimen, très blanc, très frais, cueilli par M. et Mme CHEMINADE de Chavagnac sur un vieux noyer languissant. De la même station nous était parvenu l'année dernière un Hydne hérisson de 2,950 kg.

Enfin trois bolets connus, remarquables par leur taille et leur couleur entièrement jaune soufre :

- *Pulveroboletus hemichrysus* (Berk. & Curt.) Sing. f. *sphaerocephalus* Barlat, récoltés sur sciure de bois par J.-P. DUPUY.

Les 24 et 25 octobre, au cours de la Session Mycologique de Charente, nous récoltons trois cortinaires nouveaux pour la région : *Cortinarius multivagus* Britzelmayer et *C. submyrtilinus* Britzelmayer à l'étang de Saint-Estèphe (Dordogne) et *C. turibulosus* Schaëffer & Horak au Chambon, décrits en annexe.

Le 28 octobre, alors que nous prospectons les abords de la Grande Fosse en Forêt de Braconne, où nous trouvons habituellement des stations d'un certain nombre de cortinaires comme *Cortinarius calochrous* et sa variété *caroli*, *C. haasii*, *C. mussivus* (ex *nanceiensis*), *C. pseudofulgens*, *C. sodagnitus*, *C. fulvoincarnatus*, *C. ionochlorus*, *C. subionochlorus*, *C. azureovelatus*, *C. hinnuleus*, *C. duracinus* ... quel ne fut pas notre étonnement de "tomber sur un rond" de plus de 160 exemplaires de *Cortinarius aleutosmus* Maire poussant autour d'un chêne ! Ce champignon n'avait été vu qu'une seule fois en Charente par R. CHASTAGNOL il y a une dizaine d'années (description en annexe).

Un autre cortinaire intéressant récolté de septembre à début décembre est *Cortinarius fragantior* Gaugué qui se distingue de *C. duracinus* par son chapeau brun sombre fibrillé de blanc au mamelon et à la marge, et par son odeur (voir en Annexe).

Le 22 novembre, présence sur une pelouse de *Hygrocybe fornicata* (Fr.) Sing. v. *streptopus* (Fr.) Arnolds, qui ressemble vaguement à une miniature de *Tricholoma terreum* et se caractérise par son odeur de terre et son goût de farine.

Récoltes de Charente-Maritime

Région de Pons

Le 5 septembre : *Inocybe adaequata* (Britz.) Sacc. dans l'humus, sur calcaire, dans un bois de noisetiers.

Le 11 : *Cantharellus melanoxeros* Desm. autour d'une vieille souche dans une charmaie calcaire de la Forêt de Pons.

Le 1er octobre : *Lepiota subincarnata* Lange, dans un taillis de noisetiers, viornes, fusains, pruniers épineux.

Le 3 : *Cystolepiota hystrix* (Møll et Lange in Lange) Knuds. dans la Forêt de Pons.

Le 4, dans le bois des Ragideaux, *Tricholoma bresadolatum* Clemç., *Sarcodon scabrosus* (Fr.) P. Karst, *Cortinarius orellanoides* Hry.

Le 15 : au Coteau, sur pelouse calcaire, *Entoloma asprellum* (Fr. : Fr.) Moser, *Entoloma turci* (Bres.) Moser.

Le 24 : à Soubran *Cortinarius paleaceus* (Fr. in Weinm.) Fr. sous bouleaux et pins maritimes, *Clavulina rugosa* (Bull. : Fr.) Schroet. dans une litière sous pins maritimes, *Leucocortinarius bulbiger* (A. & S. : Fr.) Sing. dans un bois de pins et châtaigniers.

Le 25 : *Melanoleuca graminicola* (Vel.) Kühn. et Maire, *Marasmius prasiosmus* (Fr. : Fr.) Fr. sur feuille de chêne, en terrain argilo-calcaire en Forêt de Pons.

Le 6 novembre : au Coteau, sur pelouse calcaire *Entoloma hirtipes* (Schum. : Fr.) Moser.

Le 8 : *Lenzites warnieri* Dur. et Mont., "Le Petit Mèglade".

Île de Ré :

Rhodocybe popinalis (Fr. : Fr.) Sing., dans la forêt domaniale du Bois Henri IV (Voir, dans ce même bulletin, le compte rendu de la sortie mycologique du 15 novembre 1993 dans l'île de Ré).

Île d'Oléron :

Les mois de septembre et d'octobre sont généralement trop secs, sur la côte, pour espérer faire des récoltes intéressantes. Or, cette année, quelques pluies bienvenues nous ont permis d'organiser une sortie impromptu à la mi-septembre et de trouver dans un pré *Marasmius collinus* (Scop. : Fr.) Sing., un marasme au pied creux et fragile et à odeur très faible de *Lepiota cristata*, qui rappelle un peu *Marasmius oreades* et *Collybia dryophila*.

Au cours de cette sortie, avait été apporté, par Pascal BOBINET, pharmacien à Saint-Pierre, un champignon venant également de l'île : *Calocybe ionides* (Bull. : Fr.) Donk, caractérisé par la couleur purpurine du chapeau et du stipe et poussant sous conifères. Nous l'avons retrouvé plus tard, provenant de la même station.

Fin octobre, notons la présence de *Tricholoma sulphurescens* Bres. un beau tricholome de couleur pâle, jaunissant par endroits de façon frappante et à odeur un peu farineuse. Nous avons déjà trouvé ce champignon mais assez rarement.

Le 1^{er} novembre, à la sortie de la Nouette, nous remarquons deux cortinaires :

- *Cortinarius pseudo-malachius* Reumaux, un *Hydrotelamonita* au chapeau lilacin blanchissant et au voile violacé pâlisant qui rappelle *C. caerulescentium* Hry ;

- *Cortinarius saturninus* (Fr. : Fr.) Fr. au chapeau brun violet blanchissant, à la marge fibrillo-soyeuse blanche.

L'exposition du Château de Bonnemie à Saint-Pierre nous a permis de voir quelques espèces peu communes, récoltées dans l'île :

- *Hemipholiota oedipus* (Cooke) Bon. Cette petite pholiote se reconnaît à son chapeau brun olivâtre, visqueux, strié à la marge et à ses lames d'hébérome.

- *Helvella atra* Holmskj : Fr. (= *Leptopodia a.*) une helvelle qui ressemble beaucoup à une *Helvella elastica* de couleur noire.

- *Lepista rickenii* Sing. d'apparence très voisine de *Lepista panaeolus*.

- *Rhodocybe fallax* (Quél.) Sing., un petit rhodocybe blanchâtre quand il est jeune, qui ressemble à un petit *Clitopilus prunulus* mais non fragile et à odeur de farine un peu aigre.

- *Cordyceps militaris* (L. : Fr.) Link. très abondant pendant l'automne dans la Forêt de Saint-Trojan, contrairement à des observations précédentes (cf. M. SANDRAS in "La Vie dans les dunes du Centre-Ouest", Bull. S.B.C.O. n° spécial 4, p. 63).

**Description de quelques cortinaires
nouveaux ou intéressants récoltés en 1992**

par A. DELAPORTE

***Cortinarius (Hydrocybe) multivagus* Britzelmayer**

➤ Chapeau : (4-7 cm), charnu au centre, convexe-obtus, un peu bossu au centre, hygrophane, à marge infléchie et auréolé d'un voile de fibrilles blanc-argenté. Cuticule beige-fauve, roux-brun, devenant roux-orangé en se déshydratant, parfois tachée-guttulée de brun-rouge à brun-noir.

➤ Lamelles : peu ventruées à ventruées, moyennement serrées, chamois-isabelle puis fauve lavé d'orangé, sinuées-adnées à arête entière et concolore.

➤ Pied : (5-7 cm/0,5-1,5 cm au sommet), court, droit ou recourbé, clavé et quelquefois subradicant, blanchâtre-fulvescent, recouvert d'une gaine soyeuse formant une trace annulaire.

➤ Chair : beige tirant sur le rosâtre ou le roussâtre, douce, réagissant à la phénolaniline.

➤ Microscopie : Spores sphériques à globuleuses-ovoïdes, finement verruqueuses, 5-8/5-6 μm .

➤ Écologie : En lisière de bois, dans l'herbe, sous *Betula alba* à proximité de l'étang de Saint-Estèphe (Dordogne).

Au cours d'une autre promenade nous avons également récolté ce cortinaire sous *Pinus sylvestris* dans un bois mêlé aux abords de l'étang de Planchat (Charente).

***Cortinarius (Hydrocybe) submyrtilinus* Britzelmayer**

➤ Chapeau : (4-6 cm d'après nos observations), convexe, fortement mamelonné et finement strié radialement. Marge infléchie-brisée. Cuticule ocre-fauve mêlé de bleu-violet avec le mamelon devenant fauve-rougeâtre.

➤ Lamelles : peu serrées, d'abord lilacines puis fauve-rouillé avec l'arête crénelée et blanche.

➤ Chair : crème-rosé dans le chapeau, lilacine dans le cortex du haut du stipe.

➤ Pied : flexueux, courbé à la base, à bulbe fusoïde-déjeté, lilacin-violeté au sommet et blanc-ocracé ailleurs.

➤ Microscopie : Spores piriformes, moyennement verruqueuses, 6-8/4,5-5,5 μm .

➤ Écologie : Bois feuillus près de l'étang de Saint-Estèphe (Dordogne).

Remarques :

Depuis quelques années nous récoltions ce cortinaire, au même endroit, sans pouvoir le déterminer avec précision, mais en le plaçant à l'intérieur de la section *Saturnini*.

C'est maintenant chose faite grâce à la publication de la PARS IV de l'Atlas des Cortinaires de A. LIDAUD, P. MOENNE-LOCCOZ, P. REUMAUX et R. HENRY.

Ce champignon est parfaitement décrit, conformément à nos observations.

et magnifiquement représenté par une planche de MOENNE-LOCCOZ, que nous félicitons vivement au passage pour ce travail remarquable.

***Cortinarius (Hydrocybe) turibulosus* Schaeffer et Horak**

➤ Chapeau : (2-5 cm) convexe, légèrement mamelonné. Cuticule châtain-roussâtre sur fond violeté.

➤ Lamelles : adnées peu serrées, brun-roussâtre à rouillé.

➤ Pied : à sommet violeté, blanchâtre vers le bas, orné de guirlandes argentées plus ou moins obliques.

➤ Chair : lilacin violeté au sommet du stipe, à odeur de bois de crayon, de cuir de Russie. Saveur amarescente.

➤ Microscopie : Spores elliptiques à fines verrues légèrement cristulées, 9-10/4,5-5,5 μm .

➤ Écologie : Bois mêlés. Gorges du Chambon (Charente).

Remarques :

Récemment KIZLIK et TRESOL ont décrit un *Cortinarius subturibulosus* qui s'en différencie, outre les caractères microscopiques, par la chair franchement teintée de rose pourpre et une remarquable odeur de fleur d'oranger ou de romarin. Bien qu'il soit lié au chêne vert selon les auteurs, nous avons, en compagnie de TRESOL, retrouvé ce champignon près d'Entrevaux (Alpes-de-Haute-Provence) poussant sous *Quercus robur*.

***Cortinarius (Hydrocybe) fragrantior* Gaugué**

➤ Chapeau : (1,5-6 cm) convexe-globuleux, bossu au centre à mamelon arrondi, hygrophane, à la marge fimbriée plus ou moins ridulée ou cannelée mais généralement lisse. Cuticule mate, d'abord sombre, brun terne à brun livide. À la fin teinte générale plus claire. Mamelon un peu plus foncé. Voile général spectaculaire sous forme d'un fibrillum givré-micacé au centre et à la marge du chapeau et persistant jusqu'à la fin.

➤ Lamelles : fragiles, subespacées, beige-ocracé à fauve pâle, le plus souvent uncinées-subdécurrentes.

➤ Pied : (4-8/0,5-1,5 cm) rarement droit ; typiquement sinueux, recourbé en bas, ventru-fusoïde, atténué à la base, strié en haut par les *unci* ; d'un blanc pur.

➤ Chair : blanchâtre à odeur de bois de crayon, de *Cortinarius subtortus*, se mêlant à l'odeur de *Cortinarius obtusus* ou *Cortinarius rigens* (iodoforme).

➤ Microscopie : Spores ovoïdes ou elliptiques, (7)7,5-8,5 (9)/5-5,5(6) μm .

➤ Écologie : Bois mêlés. Peut-être plus lié à *Pinus sylvestris* ?

Vu fréquemment, en 1992, de septembre à fin novembre dans la forêt de Bois Blanc (Charente) aux environs de la maison forestière du lac Coquet.

Remarques :

Il est fort probable que ce cortinaire soit celui décrit, en 1967, par R. HENRY sous le nom de *Cortinarius velenovskyi* (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, tome LXXXIII, fasc. 4, 1967) et renommé *Cortinarius fragrantior* par GAUGUÉ (1974, *Doc. Myc.*, IV-15 : 48 (d), 50 (DL,T) sous le nom déjà préoccupé de *Cortinarius fragrans*) ; (1977, *Doc. Myc.*, VII, 27-28 : 54, *Cortinarius fragrantior* nom nouveau valide).

Les descriptions concernant ces deux espèces sont en tous cas identiques à tous points de vue.

Par son odeur et la forme de son stipe ce champignon est souvent confondu par certains de nos confrères avec *Cortinarius rigens* Fries sensu FRIES, QUÉLET, BATAILLE, REA, HENRY.

Effectivement *Cortinarius fragrantior* étant un *Obtusus* et *Cortinarius rigens* un *Duracinus*, deux groupes totalement différents qui font partie des Hydrocybes à pied atténué et ces deux espèces possédant la même odeur iodée, la détermination, sur le terrain, n'est peut-être pas toujours évidente.

Il faut cependant noter que, comparativement à *Cortinarius fragrantior*, la cuticule du chapeau de *Cortinarius rigens* n'est pas de teinte sombre mais de couleur claire, argilacé-blanchâtre étant humide puis blanc alutacé par le sec et l'odeur se révèle purement iodée et non superposée à celle de bois de cèdre (bois de crayon).

***Cortinarius (Phlegmacium) aleuriosmus* Maire**

Le 28-10-1992, au cours d'une promenade mycologique dans la forêt de Braconne (Charente) aux environs de la Grande Fosse, en compagnie de A. LUCIN de la Section mycologique de Charente Nature nous avons eu, à notre très grande satisfaction, la chance de localiser une station très importante du *Cortinarius aleuriosmus* de MAIRE.

Celle-ci formait un rond de sorcière mesurant quatre mètres de diamètre, entourant un chêne de grande envergure, et ne présentait pas moins de 160 exemplaires.

Quelques jours plus tard R. CHASTAGNOL se rendit sur les lieux et put, à son tour, mesurer l'importance de cette découverte.

➤ Chapeau : (jusqu'à 15 cm) charnu, robuste, ferme et lourd, blanc à blanchâtre, convexe puis convexe-plan, avec la marge d'abord enroulée. Cuticule amarescente.

➤ Lamelles : très serrées, blanches, blanc-bleuâtre, vite crème-ocré à arête crénelée ou entière, sinuées-adrnées à émarginées.

➤ Pied : d'abord court (4/3 cm) puis allongé (7/2 cm), abondamment cortiné, blanc, parfois bleuté au sommet, avec un bulbe nettement marginé (groupe des *Scaurij*) de 3-4 cm de diamètre. Cortine blanche, abondante, à la fin rouillée par les spores.

➤ Chair : blanche, bleutée dans le haut du stipe ; amarescente et à forte odeur de farine à la coupe.

➤ Microscopie : Spores ovoïdes ou limoniformes, finement verruqueuses, 9-12/5-7 µm.

➤ Écologie : Feuillus calcaires.

Remarques :

Fait penser à *Cortinarius rapaceus* Fries var. *caesiovergens* Henry mais son odeur forte et persistante de farine, comme *Calocybe gambosa*, ne permet aucune confusion.